

Sur les chemins du patrimoine de Longvilliers

Le pôle Communication et Culture de Longvilliers propose une promenade à travers les siècles, permettant de mieux connaître le patrimoine et l'histoire de la commune.

La présentation qui suit a pour objectif d'aider à mieux comprendre les différents sites et ne fera qu'évoquer l'histoire de Longvilliers. Pour celle-ci, on pourra consulter le site Internet de Longvilliers, ainsi que les différents ouvrages qui lui sont consacrés.

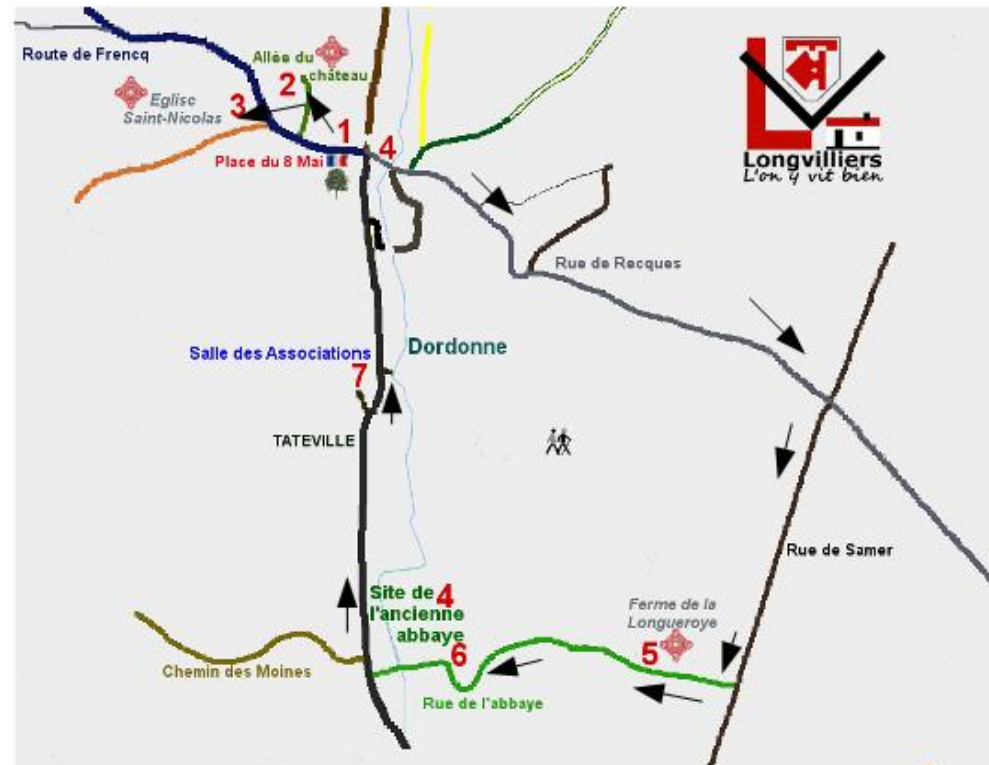


2016



Les étapes du circuit

- 1 Le grand tilleul**
- 2 Le site et les vestiges du château**
- 3 L'église Saint-Nicolas**
- 4 Les moulins**
- 5 La grange cistercienne de la ferme de la Longueroye**
- 6 Le site de l'abbaye Notre-Dame, ancienne abbaye royale cistercienne**



1 Le grand tilleul et la tradition du drapeau

Cet arbre remarquable de la Place du Huit Mai où commence le circuit est haut de plus de 30 mètres et a une circonférence de près de 4 mètres.



Autrefois, les jeunes conscrits de Longvilliers passaient le « Conseil de Révision » devant les maires du canton et étaient déclarés « Bon » ou « Inapte » au service militaire.

A la sortie de la salle, ils achetaient ensemble un drapeau qui fixé sur un « mail » était arrimé au sommet du tilleul.

Des tirs de fusils de chasse annonçaient cette mise en place.

Ensuite les conscrits payaient chacun leur tournée au café du village, avec dégustation de tartes à gros bord.

Le service militaire a disparu, mais cette tradition séculaire, qui remonte vraisemblablement au milieu du 19^{ème} siècle est néanmoins perpétuée chaque mois de mai et le drapeau tricolore flotte toujours au sommet du tilleul.



2 Le site du château

Le site du château se trouve sur un petit promontoire de la rive droite de la Dordogne.



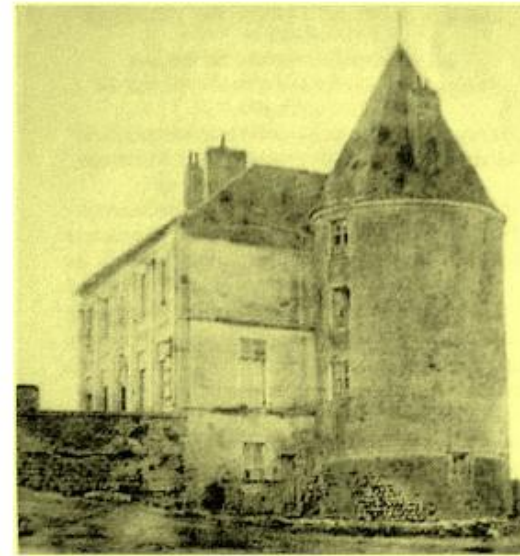
Il fait face à l'église, située de l'autre côté de la route qui conduit à Frencq.

Par delà le charme des vieilles pierres, les ruines du château s'inscrivent majestueusement dans le paysage.



Les risques de chutes de pierres dissuadent de s'approcher des murs, mais on peut néanmoins facilement remonter le cours de l'histoire et imaginer ce que furent la forteresse du moyen âge et le château reconstruit au 18^{ème} siècle.

Si le château fut détruit par un incendie en 1900, on peut sans trop d'effort reconstituer son aspect au 19^{ème} siècle.



Le château fut reconstruit avec les pierres récupérées de l'ancien château.

On adopta le style de l'époque, en conservant cependant l'une des tours.

On remarquera la suite de pilastres d'ordre toscan qui se détache de la façade et encadre des fenêtres rectangulaires.



Le château fut réparé après la guerre de la ligue, qui à la fin du 16ème siècle lui occasionna des dégâts.

La tour qui a été conservée avait sans doute été reconstruite à ce moment là.

La cheminée qui reste porte en effet la date de 1615.



On peut apercevoir les fondations de cinq bâtiments ronds, trois en ruines et deux disparus.

L'enceinte, qui était entourée de fossés, comportait donc des tours cylindriques.

L'une des tours qui encadraient le pont Levis a été entièrement démantelée au 18^{ème} siècle au cours de la construction du nouveau château.

Il y avait donc six bâtiments ronds, vraisemblablement cinq tours prises dans l'enceinte et un bâtiment rond à l'extérieur au Sud-Est.

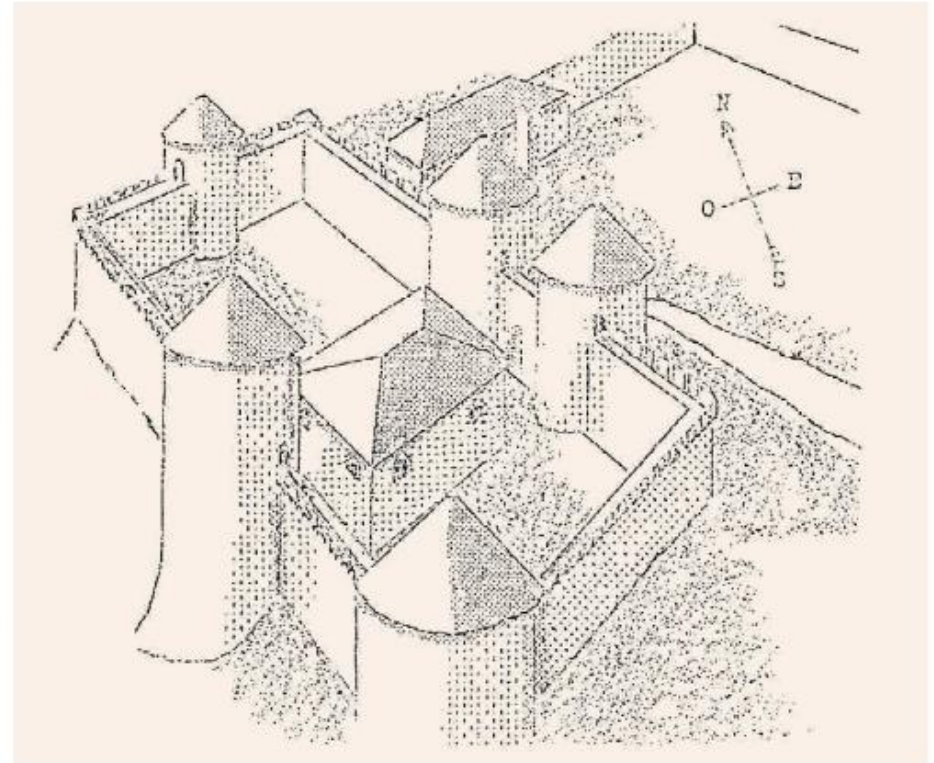


Tentative de reconstitution du château fort

Le château était entouré par une forte enceinte rectangulaire orientée Nord Sud dans le sens de la longueur.

Le pont levis, qui était situé à l'Est, approximativement à la hauteur du premier tiers du mur d'enceinte en partant de l'angle sud, était protégé par deux tours.

En face, flanquant le mur d'enceinte ouest, se trouvait une tour plus importante



En continuant de remonter le temps, on peut encore distinguer les vestiges de la première enceinte de pierres, probablement du 11^{ème} siècle.

Les appellations des lieux-dits autour du château sont:

- *la plaine du plouy*, sur la commune de Cormont, au Nord du château actuel ;
- *le bois du plouy* à Longvilliers.

Le terme *plouy* (probablement issu du mot celtique *ploicum*), qu'on appelle ailleurs plessis, laisse penser que la première forteresse au milieu du 11^{ème} siècle était un groupe de maisons fortes cernées de fossés, mais non bâties sur motte, qui aurait existé jusqu'à la fin du 12^{ème} siècle.



3 L'église Saint-Nicolas

Classée monument historique par arrêté du 5 août 1932



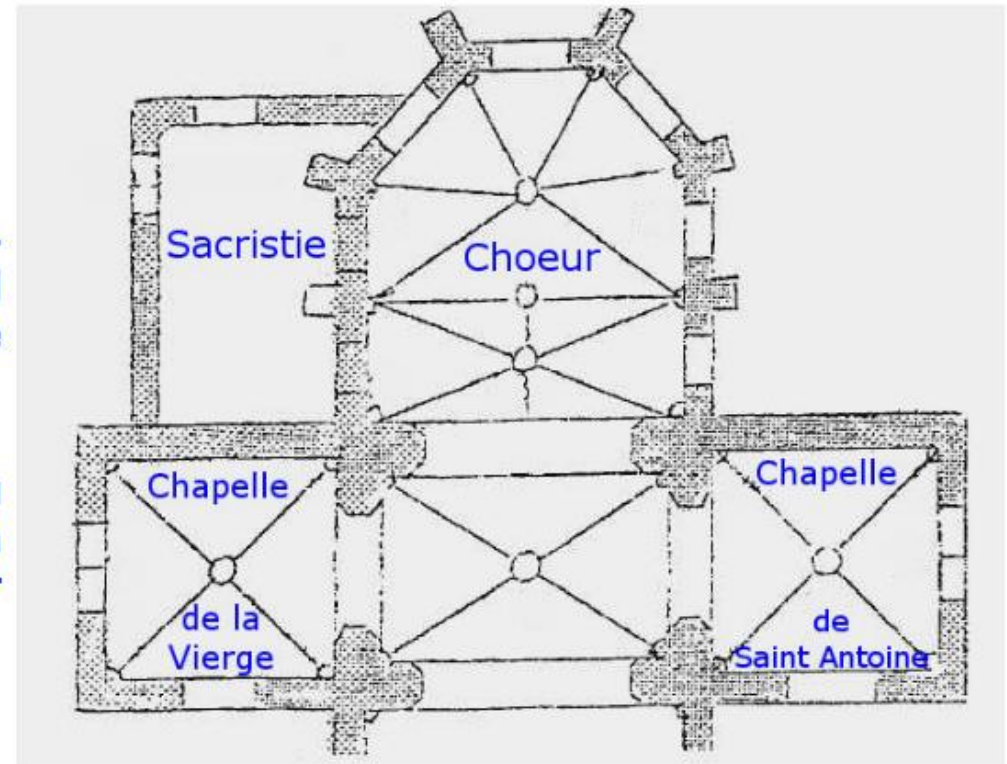
L'église actuelle est due à François de Créquy et son épouse Marguerite Blondel, châtelains de Longvilliers.

De style flamboyant, l'église Saint Nicolas fut reconstruite en craie taillée entre 1473 et 1518 au cours de cinq campagnes de travaux successifs. La façade a été reconstruite en 1839.

Elle est en forme de croix latine de ligne très pure.

La tour carrée est surmontée d'un clocher hexagonal à sa base et octogonal au sommet, dont la flèche est d'une finesse remarquable.

Le soubassement ainsi que le linteau du grand portail sont en grès landénien d'Hubersent, un grès que l'on trouve sur les hauteurs avoisinantes.



Le chœur
Il possède une superbe voûte de pierre
dont la clef centrale représente le jugement dernier.







Le transept gauche Chapelle de la Vierge



La chapelle du transept gauche est dédiée à la Sainte Vierge.

La clef de voûte du croisillon porte les armes de François de Créquy et de son épouse, Marguerite Blondel, les fondateurs de l'église.



Écartelé 1 et 4 Créquy, d'or au créquier de gueules;
2 et 3 contrécartelé 1 et 4 La Tour, semé de France,
à la tour d'argent; 2 et 3 d'Auvergne, d'or au gonfanon
de gueules; sur le tout Boulogne, d'or à 3 tourteaux de gueules.



Le transept droit Chapelle de Saint Antoine



La chapelle du transept droit est dédiée à Saint Antoine.

La clef de voûte représente Saint Michel Archange.



On trouve dans la chapelle deux statues en bois polychrome remarquables : l'une un pèlerin armé d'une pelle et l'autre un cleric.

Que brandit le saint ?



La statue en bois polychrome de 70 cm de hauteur du premier quart du 16^{ème} siècle a été classée monument historique à titre d'objet le 30 mai 1961 sous la désignation de Saint Honoré, patron des boulangers.

Il s'agirait en fait plutôt de Saint Fiacre, patron des jardiniers, puisqu'il brandit une bêche et non une pelle de boulanger.



La nef



Une belle rosace fait face au chœur.



Les fonds baptismaux sont du 13^{ème} siècle.

Ils avaient été classés monuments historiques au titre objet dès le 18 mai 1908.

Dalles funéraires et pierres tombales

11 pierres tombales sont enchâssées dans les murs des deux chapelles de l'église Saint Nicolas.



Six d'entre elles ont été retirées du dallage de l'église où elles s'usaient, à l'initiative de François de Bernes, marquis de Longvilliers, en 1920. Les cinq autres, dispersées depuis la révolution ont été remises également par la famille de Bernes.

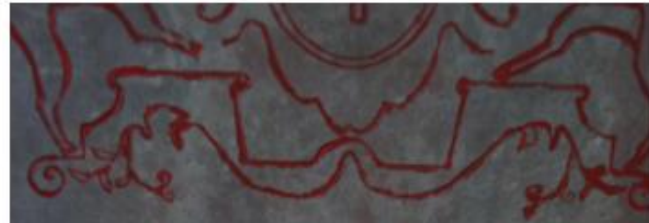
CY GIST
HAYL TE ET G
PVISSATE DAME DIANE
DESORHOVET TE DVHALDE
FEME DE HAYLT ET PVISSA
SEIGNEVR JACOVES DE LA
IESCHAYSSEE ET DE LA
ISTE DAME DE LONVILLERS
MARQVISE ET DANNES EN G
BOVLENOIS LAQ DECEDA LE
QVATORZIESME JAN LAN DE
CRACE MIL SIX CENS CINQVATE
PRIEZ DIEV PVIVRE SON AME



CY GIST LE CORPS DE DEPVNE
ESSE ANTHOINE DE LVNBRES
CHEVALIER SEIGNEVR CHATELAIN
DE LONVILLIERS MARQVISE
HERSINQHEN DANNES ET
AVTRES LIEVX CONSEILLIER DV
ROI EN SES CONSEILS DE STAT
ET PRIVE ET SON EMBAASSYER
EN POLONGNE ET EN ALEMAGNE
PENDANT LES PASCE DE 16
ANS LE QVEL EST DECEDÉ
LE 12 JUVIN DE MAI 1671



ICY REPOSE DAME
LOUISE DE MOMBETON
EPOUSE DE MESSIRE
LOUIS MARIE LE ROY
ESCVIER SEIGNEVR
DAMBREVILLE DAME
CHATELAINE DE
LONGVILLIERS
MARQVISE DANNE
ROLEZ LA CHAPELLE
LA MOTTE ET AVTRES
LIEUX LAQUELLE APRES
AVOIR DONNE DES
MARQVE DVNE GRANDE
PIETE ET DECEDE LE
10 NOVEMBRE 1726
PRIEZ DIEV POUR
SON AME



ICY REPOSE MESIRE FRAN
BERNE CHEVALIER
SIGNEVN CHATELAIN
LONGVILLIERS LA CONT
MARQVISE DANNE LA
CHAPELLE LA MOTE BREX
N PARTIE ET AVTRES LIE
NCIEN MAJOR DV REGIMEN
E BRIE LEQVEL ET DECEDE
EN SON CHATEAV DE
LONGVILLIERS LE 2 AVRIL
1727 SES SERVICES ONT
ETE GRANDS SA PIETE
SINGVLIERE ET SA
CHARITE LIBERALE QUIL
EN RECOIVE LA RECONPENSE
DANS LE CIEL
AINSY SOIT IL

Les piscines (ou lavabos)



La piscine (ou lavabo) servait au célébrant à se purifier les doigts pendant la messe.

Elle a perdu son usage et on peut croire qu'il s'agit d'une simple niche.

Dans le chœur de l'église Saint Nicolas, à droite de l'autel, on peut ainsi découvrir une très belle piscine du 15^{ème} siècle.

Deux autres piscines se trouvent dans les chapelles latérales.

4 Les moulins de Longvilliers

Il y avait un moulin à eau situé près de la route de Recques à la hauteur du pont sur la Dordonne.

Les riverains ont appelé leur propriété Le moulin pour perpétuer son souvenir.

L'abbaye possédait un autre moulin à eau, qui servit jusqu'au début du 20^{ème} siècle et fut ensuite transformé en ferme.



En 1793, Longvilliers était la seule des 10 communes du canton d'Etaples à posséder 5 moulins, 3 à vent et 2 à eau.

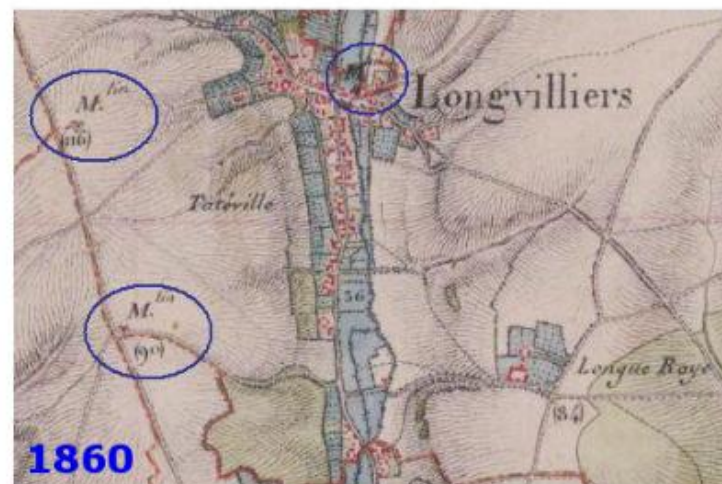
S'ils ont disparu, leur souvenir est encore présent.

Trois lieux dits de Longvilliers rappellent leur présence :

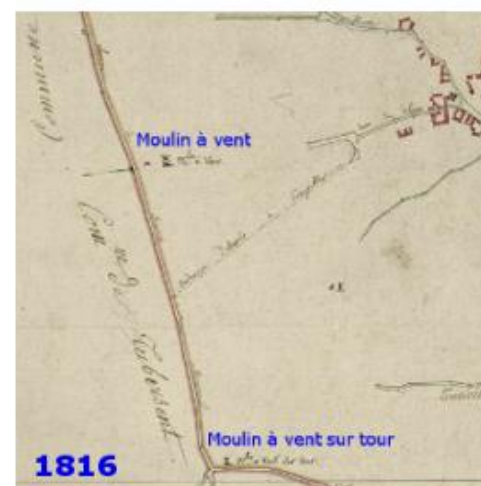
**Le Moulin Benjamin,
Le Moulin Pierre Chot,
Le Moulin Rouge.**

Sur la carte d'état-major de 1860, trois moulins sont indiqués :

- deux moulins à vent, situés sur les hauteurs à l'Ouest de Longvilliers, près de la limite de Tubersent,**
- un moulin à eau situé près de la route de Recques à la hauteur du pont sur la Dordogne.**



Les deux moulins à vent figuraient sur le cadastre de Napoléon en 1816.

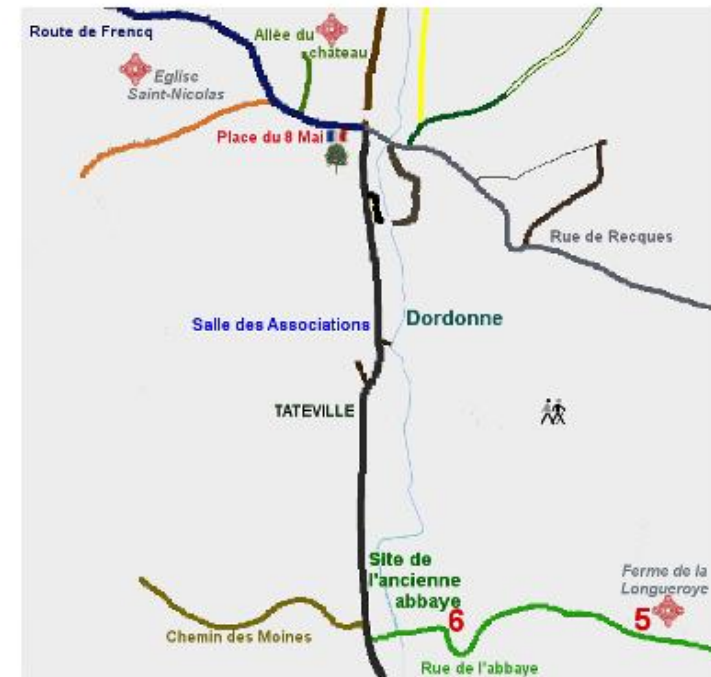


5-6 Le site de l'abbaye Notre-Dame

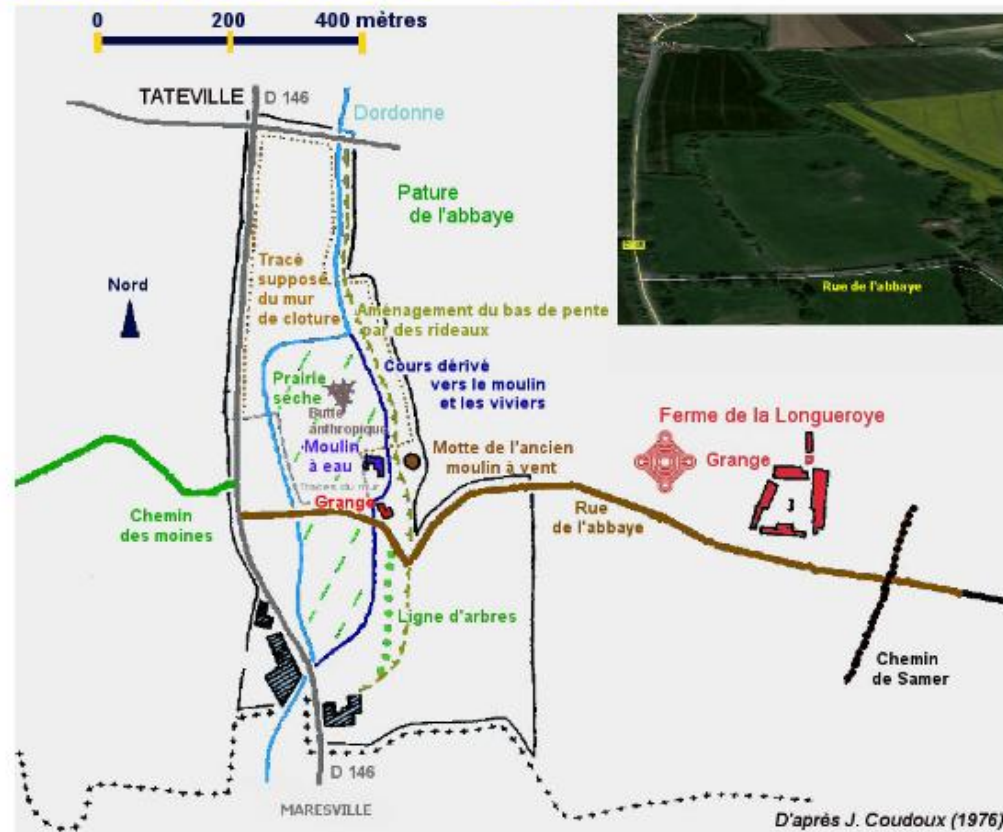
Au moment de la Révolution de 1789, la communauté religieuse, qui ne comportait plus que quelques membres, fut dissoute et ses biens furent vendus comme biens nationaux.

L'abbaye fut complètement détruite, et ses pierres furent utilisées pour construire des maisons.

C'est ainsi que l'on peut retrouver ces pierres à Longvilliers, et aussi à Bréxent et Maresville.



Le cadastre de Longvilliers dénomme « ancienne abbaye de Longvilliers » toute la partie de la vallée au Sud du chemin faisant face à Tateville. C'est à l'intérieur de cette partie que se situait l'ensemble clôturé de l'abbaye cistercienne créée au 12^{ème} siècle.



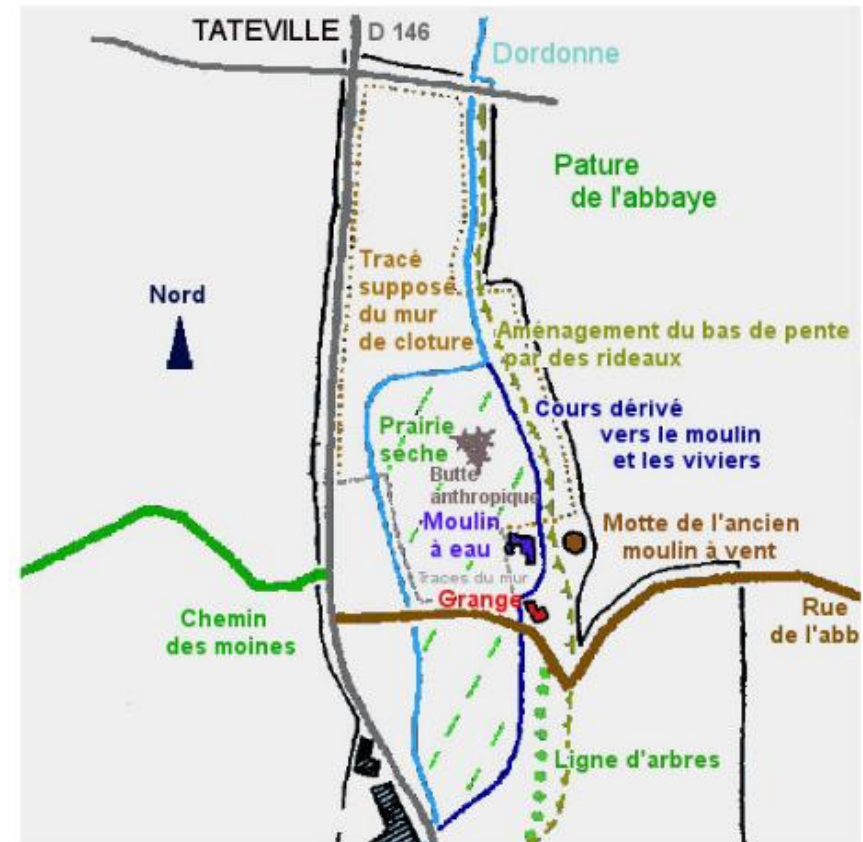
Ce qui reste de l'abbaye

- **le moulin à eau, converti en ferme, puis en habitation**
- **des restes du mur d'enceinte**
- **la ferme de la Longueroye avec une superbe grange du 13^{ème} siècle**
- **la ferme de l'Abiette à Attin avec une grange du 13^{ème} siècle**
- **un chapiteau provenant de l'abbaye qui se trouve à Bréxent-Énocq**

A l'intérieur du site de l'Abbaye la Dordonne fait un angle droit: le cours qui longe le versant gauche oblique brusquement vers le versant droit, tandis qu'un ru temporaire continue tout droit dans une prairie et rejoint la rivière en aval.

Les eaux de la Dordonne avaient donc été capturées, pour continuer le long du versant gauche et alimenter le moulin de l'abbaye dont les bâtiments existent toujours.

Entre le coude de la Dordonne et le moulin, subsiste d'ailleurs un chenal empierré qui a été appelé « la fausse rivière ».



Le moulin à eau était complété, juste derrière lui, par un moulin à vent situé à flanc de coteau.



**La butte de ce moulin figure au cadastre napoléonien de 1816 comme
« motte de l'ancien moulin de l'abbaye ».**

On peut encore voir son emplacement.

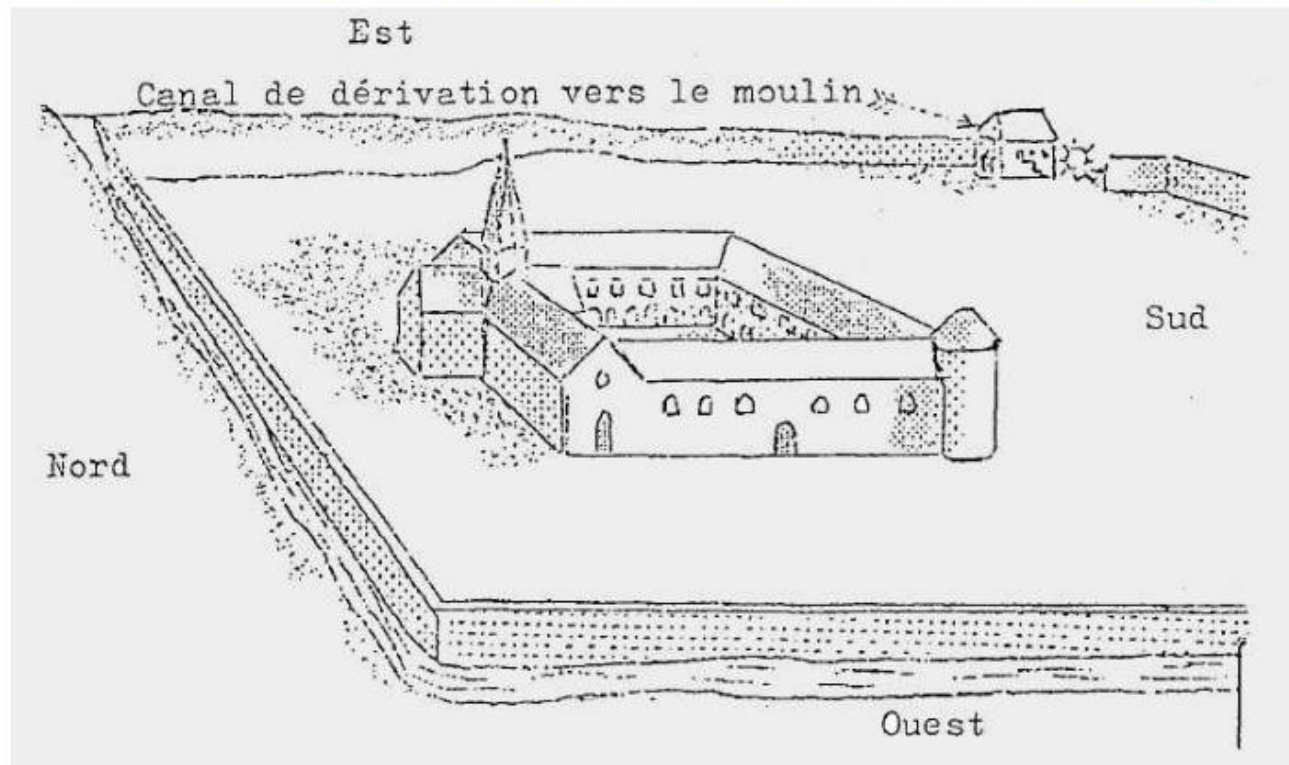


La texture des différentes prairies présente des anomalies: lignes claires signalant une pousse plus abondante de l'herbe dans la prairie au Nord de la dérivation, lignes sombres révélant une certaine humidité du sol dans la prairie au Sud de la dérivation.

Les lignes sombres sont organisées en bancs et en quadrilatères épais, à proximité de la butte arborée occupant le centre Nord-Est de la prairie qui pourrait être le reste de l'église abbatiale.



Tentative de reconstitution de l'abbaye



L'église abbatiale, dont l'emplacement est maintenant recouvert de ronces et de broussailles, était très grande et très belle, avec une tour renfermant sept cloches.

Exhumera-t-on un jour les vestiges de l'abbaye de Longvilliers ?

Lucien Vasseur (1978)

L'abbaye, entourée par les eaux était inévitablement exposée aux inondations de la Dordogne et aux alluvions. Ceci obligea les moines après 1712 à abandonner les anciens cloîtres et à en construire de nouveaux.

Il semble bien que seules les parties des cloîtres situées en élévation ont été détruites.

Les cloîtres anciens existent donc encore; les sous-sols doivent être intacts ou presque ; une fouille méthodique à l'emplacement de cette abbaye cistercienne permettrait certainement de réaliser des découvertes historiques, archéologiques et épigraphiques exceptionnelles et de voir ressurgir le plan d'une abbaye fondée voilà maintenant huit siècles et demi.

Michel Champagne (2009)

La ferme de la Longueroye (propriété privée)

En haut de la rue de l'abbaye, se situe la ferme de la Longueroye, ferme cistercienne du 13^{ème} siècle, située au sommet du plateau à 90 mètres d'altitude.

La cour intérieure a des proportions étonnantes. L'ensemble des bâtiments forme approximativement un quadrilatère de près d'un hectare.



La ferme de la Longueroye (propriété privée)

C'est par une superbe allée de tilleuls qu'on arrive à l'entrée de la ferme qui a conservé son caractère ancien, avec sa porte charretière.



L'arc en plein cintre s'appuie sur des pieds-droits construits en grès jusqu'à une certaine hauteur pour résister à l'usure et en briques cuites au feu de bois. L'ensemble est couronné d'un chaperon couvert de tuiles.

Grange de la ferme de la Longueroye

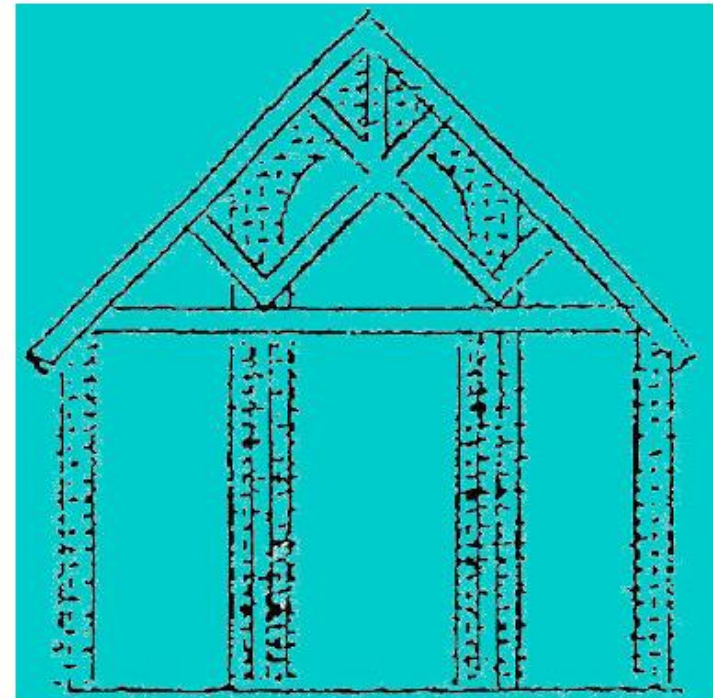


Classée monument historique par arrêté du 7 octobre 1991

La grange cistercienne, située sur la gauche du chemin d'entrée, est impressionnante. Elle est la plus grande et la plus belle grange de tout le pays de Montreuil.

De la taille d'une grande église, elle mesure 62 mètres de longueur à l'extérieur, 17 mètres de largeur et 12 mètres de hauteur.

C'est un immense vaisseau à trois nefs, que trois puissants arcs brisés montant jusqu'au faite divisent en quatre travées.



Les arcs boutants soulagent les pannes, « les ventrières », de l'énorme et remarquable charpente en chêne.

Entre les piliers, des « chandelles » en chêne, qui sont des arbres équarris à d'herminette, reposent sur des pierres de grès noyées dans le mur de refend.



**L'énorme toit, qui était en ardoise, a été remplacé par des tuiles vieilles.
Le mur intérieur est couvert de graffitis gravés dans la pierre tendre.
On peut lire des noms de plusieurs générations d'ouvriers agricoles.**

FIN

